

# J'AI LU

## *La mort est une affaire spirituelle*

Roseline de Romanet

Éditions Salvator, Paris, 2015

CINDY LAGACÉ

Infirmière en soins palliatifs

Maison Michel-Sarrazin, Québec

cindy.lagace@gmail.com



Le partage d'ouvrages au sein du milieu de travail permet d'approfondir nos connaissances et de susciter des réflexions intéressantes entre pairs. J'ai eu le plaisir de lire *La mort est une affaire spirituelle, une infirmière en soins palliatifs* de Roseline de Romanet. Le titre du livre a piqué ma curiosité et j'ai eu envie de découvrir ce sujet méconnu.

Roseline de Romanet est infirmière dans l'unité de soins palliatifs de la Maison médicale Jeanne Garnier à Paris. Elle détient une formation en théologie, ce qui transparait dans son écriture. L'ouvrage comporte beaucoup de références philosophiques et religieuses. Elle invite le soignant à prendre conscience de l'importance qu'a la spiritualité dans l'accompagnement des malades en soins palliatifs. Comment, au quotidien, se rendre plus attentif à la dimension spirituelle des patients?

D'abord, De Romanet présente les origines et les diverses définitions du *spirituel*, notamment en le distinguant du religieux. Elle présente ensuite quelques approches du spirituel. Une première qui souligne que l'évolution de la maladie vers la mort provoque un *mouvement intérieur* chez le patient. Un processus spirituel s'enclenche et le patient s'engage dans des questionnements existentiels. Une seconde approche souligne le rôle de *l'Autre*, dans la démarche spirituelle vers le retour à la sérénité et au bien-être en fin de vie. Un travail se fait en *Soi* (patient) et

avec *l'Autre* (soignant) par l'écoute et le partage de vécus communs. De Romanet mobilise les écrits des deux auteures suivantes: Virginia Henderson et Cicely Saunders. Selon l'approche des besoins fondamentaux de V. Henderson (p. 30), la réalisation du *besoin spirituel* est essentielle au bien-être de tous. La réponse à ce besoin est éthiquement incontournable. Tandis que C. Saunders (p. 40) définit le spirituel comme composante essentielle aux *soins globaux* en soins palliatifs. Elle fait référence au *souffle de la vie* dans l'accompagnement spirituel. Bref, les précédentes notions du spirituel sont intéressantes et justifient bien l'importance de la spiritualité en soins palliatifs.

En seconde partie, De Romanet traite des répercussions de la maladie sur la dimension spirituelle et du rôle du soignant. La plupart des malades en fin de vie entreprennent une *démarche spirituelle*. La mort imminente, l'expérience de souffrance et les deuils multiples provoquent une *crise* qui bouleverse l'équilibre de l'existence. Le malade recherche la paix intérieure, la réconciliation et le pardon. L'auteure reconnaît que l'accompagnement du malade en soins palliatifs comporte des défis et des exigences pour le soignant. Plusieurs attitudes et habiletés souhaitées sont nommées dans l'ouvrage. La *qualité d'être*, l'ouverture d'esprit ainsi que l'attention portée aux désirs des patients sont indispensables. L'auteure pré-

sente quatre grands désirs chez le malade en fin de vie, auxquels le soignant doit être attentif: *Désir d'être reconnu comme sujet, Désir de quête de sens et de relire son existence, Désir de lien, soif de l'autre, Désir de s'ouvrir à la transcendance, au divin*. Bref, ces écrits outillent le soignant à adopter une attitude d'introspection sur sa pratique centrée sur le patient.

Dans la troisième partie, la définition de l'éthique du soin et sa terminologie sont présentées. L'auteure encourage le soignant à veiller à ce que le *care* demeure central dans les soins. Les concepts suivants sont décrits avec précisions et nuances: sollicitude, attention, réciprocité, responsabilité et compétence. Par ces propos, l'auteur responsabilise le soignant à voir le *care* comme une exigence éthique. Ensuite, une lecture approfondie de la parabole du bon Samaritain est présentée. L'auteure compare le bon Samaritain au soignant qui doit se rendre réceptif à l'autre et disponible pour l'aider avec respect et sollicitude. Le concept de *l'esprit du soin* représente l'attention particulière que le soignant porte au soigné vivant une situation de vulnérabilité. Ainsi, l'auteure y voit une possibilité pour humaniser davantage les soins.

Cet ouvrage a suscité chez moi un grand intérêt pour améliorer ma pratique infirmière en soins palliatifs. La première partie de l'ouvrage contient beaucoup de définitions, essentielles à la compréhension de l'enjeu. La deuxième partie est riche en exemples concrets qui m'ont fait réfléchir sur mes croyances spirituelles. J'ai apprécié la lecture de l'ouvrage et je le recommande à mes collègues infirmières qui se questionnent sur la place du spirituel dans les soins. Enfin, l'auteure réussit de façon convaincante à rendre la spiritualité au cœur de la pratique infirmière en soins palliatifs.